

Contre la crise agricole nationale en accroissant notre population d'agriculteurs

Le secteur agroalimentaire emploie un Canadien sur huit, contribue à plus de 8 % de notre PIB, en plus d'apporter de nombreux bienfaits allant de la protection de l'environnement et des paysages à la production locale d'aliments sains. Toutefois, l'agriculture canadienne est confrontée à de multiples crises sans précédent. Malgré le fort engouement pour les aliments locaux, le phénomène de réduction du nombre d'agriculteurs, du nombre de nouveaux agriculteurs et du nombre de fermes qui dure depuis longtemps ne semble pas vouloir s'inverser. L'endettement agricole ne cesse d'augmenter, tout comme les coûts reliés au démarrage et au maintien d'une exploitation agricole. Les changements climatiques engendrent divers phénomènes climatiques extrêmes, qu'il s'agisse de sécheresses ou d'inondations, qui imposent à la production leur lot de défis et qui ont déjà causé des pertes de cultures et de revenus se chiffrant en milliards de dollars. La perte de terres agricoles à travers le pays se poursuit à un rythme intensif, et le phénomène de concentration des entreprises à tous les maillons de la chaîne de production alimentaire continue de restreindre la viabilité financière et la résilience du milieu rural^[1].

L'agriculture canadienne vit actuellement une crise en matière de relève, alors que plus de la moitié de la population agricole canadienne est âgée de 55 ans et plus, et que 80 % de celle-ci vise à prendre sa retraite au cours des dix prochaines années. La retraite imminente de plus de la moitié de nos agriculteurs pourrait se traduire dans un proche avenir par la désintégration des communautés rurales, la compromission de l'intendance des terres et un important roulement des actifs agricoles. Plus que jamais, nous avons besoin de plus de nouveaux agriculteurs pour gérer ces actifs et en générer de nouveaux.

Les nouveaux agriculteurs doivent cependant affronter des obstacles particuliers en matière d'accès à la terre, en plus de devoir relever certains défis reliés à leur établissement. Certains nouveaux agriculteurs qui font partie de ceux qui assureront la relève de leurs parents reprendront les rênes de vastes entreprises axées sur la production de denrées de base commerciales. Toutefois, plusieurs proviennent de l'extérieur de la communauté agricole et démarrent plutôt de petites productions diversifiées qui sont écoulées par l'entremise de nombreux canaux directs de mise en marché. La presque totalité de cette dernière catégorie de nouveaux agriculteurs amorcent leur carrière en ayant déjà accumulé d'importantes dettes, qu'ils remboursent par tout revenu qu'ils peuvent tirer de leurs activités agricoles.

Au Canada, la politique agricole est depuis longtemps axée sur les marchés d'exportation de même que sur la mise en place d'exploitations agricoles de plus en plus grosses, au détriment des plus petites fermes de leurs communautés qui s'adonnent à des pratiques écologiques et qui sont exploitées par leurs propriétaires. Il est conséquemment urgent de mettre en place des politiques ciblées si nous voulons maintenir et rétablir la population d'agriculteurs canadiens. Nous avons besoin de politiques et de programmes qui transformeront l'avenir des fermes et des systèmes alimentaires au Canada.

Faits saillants :

- Entre 1991 et 2011 :
 - la proportion d'agriculteurs canadiens âgés de 55 ans et plus est passée de 37,7 % à plus de 50 %^[2];
 - le nombre d'agriculteurs âgés de moins de 40 ans a chuté de près de 75 %, passant ainsi de 74 159 à 20 229;
 - la dimension des fermes a augmenté de 130 %, un taux jamais égalé;
 - nous avons perdu 26,5 % des fermes au pays^[3].
- Au cours des vingt dernières années, la dette agricole en cours a constamment et rapidement augmenté, pour passer de 23,4 milliards de dollars en 1993 à 77,9 milliards de dollars en 2013, ce qui représente une augmentation de 332,9 %^[4].
- 75 % des agriculteurs sur le point de prendre leur retraite n'ont pas de descendants pour reprendre la succession de leur ferme^[5].

Ce qui doit être fait :

Nous demandons qu'une révision du cadre stratégique quinquennal *Cultivons l'avenir 2* (CA2) soit entreprise au cours de la première année de mandat d'un nouveau gouvernement afin que ses programmes soient accessibles et répondent adéquatement aux besoins des nouveaux agriculteurs. Ce cadre stratégique doit être bonifié par des programmes visant à favoriser l'accès des nouveaux agriculteurs à la terre, aux capitaux et à la formation (voir les détails ci-dessous).

Une révision du cadre stratégique agricole permettra :

- de réorienter la politique agricole vers la multifonctionnalité en mettant l'accent sur les nombreux avantages sociétaux et environnementaux qui en découlent;
- de financer des services de consultation et d'appoint destinés aux agriculteurs;
- de financer des programmes abordables de formation, de mentorat et d'apprentissage qui reconnaissent l'importance du transfert de connaissances entre agriculteurs.

Des programmes favorisant l'accès à la terre permettront :

- d'élaborer une législation commune aux paliers fédéral et provincial/territorial qui interdit l'appropriation de terres par des intérêts étrangers, et restreint l'acquisition de terres par des fonds d'investissement privés;
- d'éliminer les mesures incitatives à l'appropriation des terres par les spéculateurs ou les propriétaires non occupants, et d'instaurer des barrières à ces modes de propriété.

Des programmes favorisant l'accès aux capitaux permettront :

- d'augmenter de l'enveloppe de Financement agricole Canada afin d'offrir des prêts à faible taux d'intérêt et des programmes de subvention destinés à l'établissement de petits propriétaires, auxquels pourront accéder les apprentis et les nouveaux agriculteurs qui se conforment aux critères de base.

Ces programmes seront appuyés par une information statistique solide :

- conserver la version longue du Recensement de l'agriculture effectué tous les cinq ans par Statistique Canada, et l'améliorer en lui ajoutant des questions plus précises permettant de comprendre les réalités que vivent les nouveaux agriculteurs et les obstacles qu'ils rencontrent, de même que les impacts de la bonification du cadre stratégique agricole (*Cultivons l'avenir 2*).

Lectures complémentaires :

- Comité permanent de l'agriculture et de l'agroalimentaire. 2010. *Les jeunes agriculteurs : l'avenir de l'agriculture*. http://publications.gc.ca/collections/collection_2010/parl/XC12-403-1-1-02-fra.pdf
- Agriculture et Agroalimentaire Canada. 2010. *Tournée de dialogue 2009 sur la relève agricole et la facilitation des transferts de ferme*. http://publications.gc.ca/collections/collection_2011/agr/A34-16-2010-fra.pdf
- Beaulieu, Martin, S. 2015. *Changements démographiques dans le secteur canadien de l'agriculture*. <http://www.statcan.gc.ca/pub/96-325-x/2014001/article/11905-fra.htm>
- Holtslander, Cathy. 2015. *Losing Our Grip – 2015 Update*. National Farmers Union. http://www.nfu.ca/sites/www.nfu.ca/files/Losing%20Our%20Grip%20-%202015%20Update_med.pdf
- Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ). 2011. *Portrait de la relève agricole au Québec 2011*. http://classiques.uqac.ca/contemporains/fortin_gerald/quelques_reflexions_seminaire/Portrait_releve_agricole_2011.pdf
- Union paysanne. 2011. *Analyse du portrait comparatif de la relève apparentée et non apparentée*.
- FarmON Alliance. 2012. *Learning to Become a Farmer*. <http://www.farmstart.ca/wp-content/uploads/Learning-to-Become-a-Farmer-2012.pdf>

Ce bref rapport issu de la campagne Je mange donc je vote a été rédigé grâce au soutien de plusieurs organisations et individus, incluant Alex Fletcher (Président NFU Youth); Christie Young et Sri Sethuratnam (FarmStart); Virginie Lavallée Picard (National New Farmer Coalition); Alya Fenton (Young Agrarians); Geneviève Grossenbacher (USC Canada); Lucia Stephen (ACORN\CA du RAD); Abra Brynne (BC Food Systems Network/Réseau pour une alimentation durable); Merci de plus à Marie-France Boisvert; Annette Desmarais et Rod MacRae pour leurs conseils.

[1] <http://www.farmaid.org/issues/industrial-agriculture/corporate-concentration-in-ag/>

[2] Beaulieu, Martin, S. 2015. *Changements démographiques dans le secteur canadien de l'agriculture*. Statistique Canada. <http://www.statcan.gc.ca/pub/96-325-x/2014001/article/11905-fra.htm>

[3] Beaulieu, Martin, S. 2015. *Changements démographiques dans le secteur canadien de l'agriculture*. Statistique Canada. <http://www.statcan.gc.ca/pub/96-325-x/2014001/article/11905-fra.htm>

[4] <http://www5.statcan.gc.ca/cansim/a26?id=0020008&pattern=&p2=-1&stByVal=1&p1=1&tabMode=dataTable&paSer=&csid=&retrLang=fra&lang=fra>

[5] Robicheau, Sarah. 2012. « Helping Good Things Grow ». In *Health and Sustainability in the Canadian Food System*, sous la dir. de Rod MacRae et Elisabeth Abergel, p. 243-270. Vancouver : UBC Press.

